Ouest-France 19 janvier 2003

« La biodiversité est l'avenir de l'homme »

Le professeur Lefeuvre explique l'importance des écosystèmes

Vous avez travaillé sur la baie du Mont Saint Michel ?

-Son fonctionnement est très complexe. Ses marais salés se caractérisent par trois niveaux de végétation. A l'étage intermédiaire, les obiones [1] dominent. Chaque marée descendante remporte la matière organique issue de la rapide décomposition de ces plantes. Les diatomées, tapissant la vasière, profitent de ces nutriments. Remises en suspension à la marée montante, ces algues unicellulaires nourrissent, à leur tour, les huîtres et les moules des zones conchylicoles. Avec le flot, les mulets viennent laper les tapis de diatomées. Les jeune bars profitent des coefficients plus importants pour se gorger d'orchestia, un petit crustacé qui déchiquette les feuilles d'obione. Ces orchestra assurent 90 % de la croissance annuelle des bars.

-Mais la baie du Mont est surtout renommée pour son savoureux mouton de pré-salé. II est son propre ingénieur : en broutant, le mouton stimule le développement de son herbe préférée, la pulcinellie. Il favorise, aussi, la venue des bernaches cravants - ce qui fait plaisir aux amis des oiseaux et des canards siffleurs, proie principale des chasseurs de la baie. Seulement, le mouton élimine, par piétinement, les zones à obione en bordure des criches (les canaux naturels qui drainent la baie). Comment faire pour contenter éleveurs, ornithologues, chasseurs, conchyliculteurs et pêcheurs ? Il suffirait de protéger certaines zones, en particulier les rives des criches (petits canaux qui drainent la baie), à l'aide de clôtures électriques amovibles : les moutons profiteraient des pulcinellies sans nuire aux obiones.

Jean-Claude Lefeuvre est professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, membre de l'Unité mixte de recherche de l'Université de Rennes 1 et responsable de la zone atelier du Mont Saint Michel et ses bassins versants, labellisée par le CNRS. Il est aussi l'auteur de trois rapports chocs sur l'eau (1981 et 2000) et sur la chasse (1999).

[1] Les obiones sont des arbrisseaux vivaces de 80 cm de haut.